RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE ET POUR LA MAJORITE PRESIDENTIELLE

CANDIDATS : Député

Pierre PASQUINI



Pupille de la Nation.
Marié, deux enfants : Jean-François Orso et Lætitia.
Catholique.
Titres militaires :
Engagé volontaire à 19 ans, comme 2[e] classe dans les Forces Françaises Libres.
Termine la guerre : Capitaine.
Campagnes : Tripolitaine, Tunisie, Italie, débarquement de France.
Campagne d'Algérie à titre volontaire au 14[e] Régiment de Parachutistes.
Chef de Bataillon de Réserve. Invalide de guerre à 40 %.
Décorations :
Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire. Commandeur de l'Ordre National du Mérite.
Croix de Guerre (quatre citations). Croix du Combattant de la Résistance.
Bronze Star Medal. Croix de Guerre Polonaise.
Titres civils :
Licencié ès Lettres. Licencié en Droit. Avocat.
Titres politiques :
Conseiller Municipal de Nice à 25 ans et pendant 18 ans.
Député à 36 ans et pendant 10 ans.
Vice-Président de l'Assemblée Nationale à 40 ans pendant 5 ans.
Maire de l'Ile-Rousse depuis 7 ans.
Chef de la Première Mission Parlementaire envoyée en Chine Populaire par Charles de Gaulle.
Signe particulier : A servi pendant 30 ans le même idéal « Une certaine idée de la France ».
Ambition : Voudrait servir « Une certaine idée de la Corse ».

Député suppléant

D[r] Jean COLONNA



Etudes de médecin à Montpellier (lauréat de la Faculté de Médecine).
Marié, sans enfant.
Conseiller Général depuis 1967.
Secrétaire du Conseil Général.
Titulaire du Mérite Agricole.
Médaillé de la Jeunesse et des Sports.
Président de l'Association des Amis de l'Université de Corte.
Médaille du Conseil de l'Université.
Expert au Centre de réforme.

Nous avons deux objectifs :

1. Battre la Gauche d'abord.
2. Travailler ensuite de toute nos forces pour la CORSE.

BATTRE LA GAUCHE

Qui nous amènerait, par l'application du programme commun, à la misère économique,
Qui ferait de la France une République Populaire semblable à la Hongrie, à la Bulgarie, à la Roumanie et à la Pologne, où les libertés démocratiques ont été écrasées par les chars russes,
Qui nous priverait des libertés fondamentales qui font de la France, depuis 1789, la « terre des libertés » sur laquelle veulent venir et viennent tous ceux qui n'en ont pas chez eux.

TRAVAILLER POUR LA CORSE

Ile exaltante à laquelle la nature a donné tant de beauté et aux Hommes et Femmes qui y vivent tant de qualités, mais qui reste dépeuplée, sous-développée, faute d'infrastructure permettant à ses enfants d'y vivre heureux dans des conditions normales.
Ile malheureuse dans la mesure où tant de ses Fils, si aptes qu'ils aient été pendant des Générations à conduire les affaires de l'Etat, à administrer son Empire colonial, et à commander ce qui fut son Armée, ne se sont point souciés d'amener cet Etat dont ils ont si souvent tenu les rennes, à créer les débouchés et les équipements, conditions d'une vie meilleure.
Ile de progrès immédiat dès lors que la fraude électorale dénoncée et condamnée aura laissé le pas à la libre concurrence des Elites et dès lors que les Hommes des Clans seront obligés à délaisser le service de leurs intérêts privés au seul profit des intérêts de la Collectivité toute entière.
Ile d'avenir incomparable dans la mesure où si peu ayant été fait, tant de choses restent à faire pour que des Hommes tolérants, conciliants et raisonnables s'emploient avec fermeté à y ramener la paix sociale et mieux y entreprendre un vaste plan constructif.

Il y a en Corse des milliers de problèmes à régler. Certaines Communes n'ont pas d'eau, d'autres pas de téléphone, d'autres par d'électricité. Les villages de montagne sont désertifiés. Des régions n'ont pas de lycée ou pas de collège. D'autres n'ont point d'hôpitaux ou même d'antennes médicales. La Continuité Territoriale est à améliorer dans des conditions importantes. La châtaigneraie est malade.

L'agriculture, la viticulture, les agrumes souffrent de graves problèmes et ne sont point concurrentiels sur les marchés de vente.

Nous n'avons pas d'industrie, nous importons notre fourrage, notre ciment... nous n'avons pas d'école hôtelière, pas d'école d'agriculture, alors que tant d'Elus ont promis tout cela depuis tant d'années.

COMMENT PEUT-ON MODIFIER UN ETAT DE CHOSES QUI NE CHANGENT PAS,

SANS CHANGER LES HOMMES QUI N'ONT PAS SU LE FAIRE ?

DANS UN VOTE MUNICIPAL OU CANTONNAL, ON PEUT VOTER PAR AMITIÉ

OU EN RECONNAISSANCE D'UN SERVICE RENDU.

DANS UN VOTE LEGISLATIF, ON PEUT FAIRE DE MEME

MAIS ALORS, ON PERD LE DROIT DE SE PLAINDRE.

UNE ELECTION LEGISLATIVE EST UNE ELECTION NATIONALE :

ON DOIT VOTER DANS L'INTERET DU PAYS.

"Nous voulons offrir à nos enfants

des conditions de vie meilleures

que celles que nous avons connues"



Pierre PASQUINI

Dr Jean COLONNA

IMPRIMERIE MATTEI, L'ILE-ROUSSE